

4^{ème} semaine de Carême

Lundi 16 mars

Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. » L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit. (Jn 4, 43-54)

Sans la foi, que seraient nos vies ? La foi reconforte, stimule, met en route. Elle donne de la profondeur à nos relations et ouvre des horizons nouveaux aux événements. Elle nous tient debout. A Capharnaüm, Jésus annonce à ce fonctionnaire royal que son fils guérira. Le fonctionnaire crut et partit. Et nous ? Sommes-nous à croire le Christ ? Quels signes nous ont déjà été donnés ?



Carême en action

Je prends le temps de visiter une personne malade ou isolée. Je peux aussi l'appeler.

Mardi 17 mars

Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? » (Jn 5, 1-16)

« Veux-tu être guéri ? » De quoi ? De quelle maladie ? De quelle infirmité ? De quelle addiction ? Ou de quel trait de caractère nocif ? La question est posée à cet homme malade depuis 38 ans. Mais Jésus ne nous la pose-t-il pas également aujourd'hui ? Et répondre à cette question n'est peut-être pas si évident que ça pour nous. Essayons de nous la poser. Ça vaut peut-être le coup. Qui sait ce que fera Dieu !



Carême en méditation

Prenons le temps de réfléchir à notre vie. Qu'est-ce qui la rend belle ? Qu'est-ce qui la ralentit ou la ternit ? Avec l'aide de Dieu, que puis-je faire ?

Mercredi 18 mars

Jésus disait : « Comme le Père relève les morts et les fait vivre, ainsi le Fils, lui aussi, fait vivre qui il veut. »
Jn 5, 17-30

Ce qu'il y a de plus commun à l'homme, c'est son désir de vivre. Quand survient le péril ou la maladie, quand nous voyons le danger dans une situation périlleuse ou face à un obstacle, le désir de vie est plus fort que tout. Nous résistons et nous essayons de trouver une solution. Merci Seigneur d'avoir mis en nos cœurs cet attachement à la vie. Eloigne de nous tout ce qui peut nous faire douter ou tomber. Renouvelle en nous un esprit de résistance et de passion.



Carême en prière

Jeûnons, si nous le pouvons, pour ceux qui pensent au suicide. Que Dieu les en préserve.

Jeudi 19 mars

« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »
(Lc 2, 41-51a)

C'est la Saint Joseph. C'est l'homme discret de l'évangile. Religieux et travailleur, Joseph a toujours été là pour sa famille. Il n'a pas abandonné Marie et Jésus au tout début de leur histoire commune. Et comme tous parents, Joseph et Marie ont eu des joies, mais aussi des inquiétudes et des frayeurs. Pas simple d'être parents. Que ce Carême nous aide à nous rapprocher de nos enfants. Qu'il nous aide à purifier notre regard porté sur eux, sur leurs choix de vie, sur leurs égarements parfois. Que Dieu bénisse les parents.



Carême en prière

Prions pour toutes les femmes qui ne veulent pas d'enfant. Prions aussi pour les parents qui souffrent de l'absence de leurs enfants.

« N'est-ce pas celui qu'on cherche à tuer ? Le voilà qui parle ouvertement, et personne ne lui dit rien ! Nos chefs auraient-ils vraiment reconnu que c'est lui le Christ ? (Jn 7, 1-2.10.14.25-30)

Vendredi 20 mars

Nous approchons de l'heure fatidique. Dans quelques jours, nous entrerons dans la semaine sainte. Nous méditerons la passion du Christ. Le Carême nous pose une question essentielle : qui est le Christ pour nous ? Pas de réponse toute faite. Chacun la sienne. Si certains y voient un imposteur ou un agitateur de foule, d'autres y voient un mystère, un homme bon et juste, le messie, le fils de Dieu. Qui est le Christ pour moi ? La réponse appartient à chacun. Prenons le temps de la chercher.



Carême en action

Même si nous vivons notre carême dans la discrétion, peut-être pouvons-nous parler de Jésus avec un proche, de la foi, de la vie...

Samedi 21 mars

« Quelques-uns d'entre eux voulaient l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui. » (Jn 7, 40-53)

Personne ne peut mettre la main sur Dieu. Le jour où nous mettrons la main sur Dieu, alors nous serons dans l'idolâtrie et la superstition. Nous adorons un Dieu à notre ressemblance, taillé sur mesure, un Dieu « fait de mains d'homme ». Nos mains sont faites pour autre chose ! Elles sont faites pour relever et réconforter, pour fabriquer ou pour applaudir, pour caresser ou pour soutenir. Dieu ne veut pas mettre la main sur nous. Il veut nous laisser libre. Il nous montre un chemin de vie qui conduit au bonheur. A nous de choisir.



Carême en action

Aujourd'hui, utilisons nos mains pour construire, réconforter, soutenir...